

**SOURCE: AGENT SECRET 89150 (Faucon) au 89000 (Rémy) au B.C.R.A. de Londres.
Document communiqué par monsieur Leroux, le 16 juillet 1969.**

Chef du sous-réseau Chevalière du 3 mars à septembre 1943. Il est démobilisé le 2 septembre 1940 dans le Tarn et il entre à la C.N.D. le 12 septembre 1942, sous l'indicatif 89150 et pseudonyme, Faucon. Il est agent local de renseignement du 12 septembre 1942 au 3 mars 1943. Il est chef du sous-réseau de renseignement Chevalière du 3 mars à septembre 1943. Il devient chef de région Bretagne-Manche de la C.N.D. (Cotre), 89008, à partir de septembre 1943. Il est arrêté une première fois à Paris le 7 novembre 1943, il s'évade et est blésé par la police allemande. Repris, le 15 novembre à Paris, il est interné à l'hôpital de la Pitié, à la prison de Fresnes, à Compiègne et il est déporté en janvier 1944 à Buchenwald. Il est ramené en France pour supplément d'enquête par la police allemande de Rennes le 3 juin 1944. Il s'évade le 2 juillet 1944, il arrive à Londres le 22 août suivant. Chargé d'une mission de première classe, avec assimilation au grade de capitaine, il rentre en France le 25 septembre 1944.

TEMOIGNAGE DE JEAN SCIOU:

Recueilli le 11 juillet 1969.

Complément du rapport sur la destruction du réseau.

Sciou était avant la guerre clerc de notaire chez maître Ropert. Il entra au réseau en 1942, à 22 ans, par l'intermédiaire d'un personnage dont il préfère taire le nom, car il a été peu reluisant. Comme il connaissait le docteur Le Crom-Hubert, il serait mieux de dire que c'est celui-ci qui le parraina dans le réseau. Alex avait besoin d'un agent entre la rivière d'Étel et Penthievre. Il demande à Faucon d'étoffer un réseau dans ce secteur. Comme il tombe sous le coup du S.T.O., Faucon quitte son travail, va à Paris, et Alex lui demande de monter un centre de radio. Il commence par Rennes avec le docteur Dordain. Il recrute à Rennes un radio nommé Louailles pour faire fonctionner un poste. Le centre de radio comprendra quatre U.C.R.: 1- A Mordelles (Ille-et-Vilaine) chez un paysan, Josse .
2- A Camors (Morbihan) chez un radio de la
marine, Corlé .
3- A Carhaix, chez un notaire
4- A Ruderal en Riec/Belon chez Berthou, cet

U.C.R. a été monté par Alex, c'est la plus importante.

Après mon départ, avec les archives trouvées Porte de Champerret, les allemands ont pu situer les U.C.R.. Arrêté, le docteur Dordain a lâché le morceau et s'est suicidé. L'équipe de Mortelle s'est fait ramasser, ils sont tous morts, seul Louailles n'a pas été arrêté, car Faucon était le seul à le connaître, car il n'avait pas eu à opérer. Le notaire de Carhaix a aussi été arrêté et est mort en déportation. Corlé Julien (Pigeon) de Locoal Camors a réussi à filer.

Faucon a été arrêté avant d'achever l'organisation du secteur Bretagne. C'est ainsi qu'il n'a pas eu le temps de prendre contact avec Philippon à Brest. En Bretagne, il y avait le S.R. et la liaison maritime. Alex se serait réservé le gros renseignement.

Quand Alex m'a passé la Bretagne, il a passé les liaisons maritimes à Robert Hirsch. C'est Roger Herissé (Dutertre) qui était le patron des liaisons aériennes.

En prenant la Bretagne, j'ai délégué mon réseau local à Michel Le Bris, instituteur à Herdeven. A la demande d'Alex, Faucon a trouvé à Brignou, commune de Mouellan (Finistère), un bateau avec une équipe, la famille Tanguy. Ce bateau n'a jamais été utilisé pour une liaison

maritime, le réseau ayant été démantelé avant. Clément Crochet, marin à Lorient, avait été recruté par Alex, c'était un de ses agents de liaison. Il est aujourd'hui dessinateur industriel au S.D.E.C.E.. Albert Lévy (Laurent) était aussi un agent de liaison d'Alex, il a été arrêté avec Jean Sciou. Robert Hirsch a eu un adjoint qui s'appelait Lebreton, ne pas le confondre avec le premier Lebreton qui avait quitté le réseau antérieurement. Colzy (Olaf) était le radio personnel d'Alex, c'est un lorientais recruté par Alex, il est revenu de la déportation. Alda était un agent de Faucon, il était espagnol et manoeuvre à Lourmor-plage, il travaillait au Kernével en face de la base des sous-marins et était très bien placé pour noter les entrées et les sorties des submersibles. Alda prenait pension à Erdeven, à l'hôtel Abraham, comme Jean Sciou, tant que celui-ci a été clerc de notaire, ils se connaissaient donc depuis assez longtemps. Michel Le Bris a été tué d'une façon qui n'a rien de mystérieuse. Après la libération de la Bretagne, il travaillait au B.C.R.A. à Rennes avec Jean Sciou. Revenant à Rennes en voiture, il a grillé une halte imposée par les F.F.I. à Belz à l'embranchement de la route d'Étel et de la route Saint-Cado, au café Gaumont, un soldat des F.F.I. lui a lâché une rafale de mitraillette. A Rennes, Faucon, sous le nom de Jean Séverac s'occupait des réseaux de renseignement. Dans les poches de l'ouest, c'était une succursale du B.C.R.A. ou plutôt de la D.G.E.R.. Dans le réseau, le rôle de Marcel Le Rouzic a été sans éclat, mais consciencieux, il buvait déjà beaucoup. Quand au rôle de madame Michel, il était particulier, adepte des moeurs de lesbos, elle avait une amie avec qui elle vivait, et qui était de plus la maîtresse d'Alex. Quand celui-ci s'est installé à Paris, pour les besoins du réseaux, il emmenait les deux femmes. Quand je me suis évadé du wagon à Mauves, nous sommes partis à trois. De Guer, je suis allé à Saint-Jean Brevelay chez madame Le Calonnec et sa fille. J'ai envoyé la petite Le Calonnec à Grand-Champ d'où était originaire Michel Le Bris, je venais dire à celui-ci de venir me retrouver à Vannes chez Lepetit (Jimmy). A Vannes, j'ai donc retrouvé Le Bris et je lui ai donné un télégramme pour Londres. Puis à bicyclette, avec de faux papiers, naturellement, j'y étais charcutier, je suis allé chez Louis et Marie Nicolas à Quimperlé. J'ai rédigé mon rapport que j'ai emporté à Londres quand je suis parti avec Manuel et Passy vers le 22 août. Quand ils ont lu dans mon rapport que des centaines de milliers juifs étaient assassinés à Auschwitz, ils ne m'ont pas cru et on m'a dit à Londres, vous n'êtes pourtant pas de Marseille.

Donc la position en novembre 1943: - B.C.R.A.: Passy, Manuel, Debesse et Rémy qui donnent des ordres à Alex. Ceci est divisé en quatre branches:

- 1- Centrale: Tillier, neveu de Debesse.
- 2- Liaisons aériennes: Herissé.
- 3- Liaisons maritimes: Hirsch (Coco).
- 4- Liaisons radio: Robert Bacqué (Tilden).
 - S.R.: 1- Pour la Bretagne: Sciou (Faucon).
 - 2- Pour Bordeaux: Jean Bart.
 - 3- Pour Le Mans: Gaumont.
 - 4- Etc.